Revue culturelle – religieuse 15

22 décembre 2017





Imam Reza, Soleil Brillant

- La vie de Moïse dans le Coran
- Le pèlerinage de l'Adieu (Hidjat al-Wada')
- L'importance de Jésus (SL) dans le Saint Coran
- Le mois de Sâmarrâ
- Rayonnement permanent
- La prière de l'oiseau d'argile

Revue culturelle – religieuse 15

Imam Reza, Soleil Brillant

t.me/ImamRezaFR
@ImamRezaFR
@ImamRezaFR
fb.com/ImamRezaFR
+989154419824
IMAMREZASHRINE.COM Astan Quds Razavi Le Saint Sanctuaire de l'Imam Reza

Sommaire

Les notes de la semaine

Le mois de Sâmarrâ 1

Les messages du Coran

L'importance de Jésus (SL) dans le Saint Coran 3

Les principes de l'Islam

Le concept de l'intercession (recours) dans la pensée monothéiste 4

Les préceptes

La prière en assemblée (2) 5

L'histoire de l'islam

Le pèlerinage de l'Adieu (Hidjat al-Wada') 7

Le pèlerinage

Rayonnement permanent 10

A la découverte du sanctuaire de l'Imam Reza

La madrasa (école) aux deux portes - Dar-ol-Coran (Centre coranique) 12

Le dialogue interreligieux

La vie de Moïse dans le Coran 13

Questions-réponses

Quel est le rôle de Jésus christ (SL) durant la souveraineté islamique mondiale de l'Imam du temps (SL)? 15

Le collier de Petit bec

La prière de l'oiseau d'argile 16

Le livre de la semaine

Tafsīr al-Imam al-Ḥasan al-'Askarī (a) 18

L'invocation

Mon Dieu! Je me suis enfui vers Toi, car en Toi se trouve le refuge du malfaiteur 19





Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,
Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imām Rezā (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax:+98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.imamrezashrine.aqr.ir
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation: l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général: M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef: Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif: Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu: Mme. Saeedeh hosseinzade
Edition et correction par : Amélie Razavi far
Traduction par; Mohammad Ebrahim Abbasi Farahani, Margaretta Maria Devolder
Recherche par; Seyedehzahra shahrinezhad
Arts et graphique par : M. Ermiā Naẓariān, Homa behboudi





Le mois de Sâmarrâ

L'Imam Hasan Askari (SL) était l'un des éducateurs divins qui essayait continuellement d'éduquer les gens. Il est connu que ses paroles et son comportement, et plus généralement chaque partie de sa vie, ont influencé à la fois ses amis et ennemis, et engendré un profond bouleversement dans leurs pensées et actions.

Le onzième Imam était très affectueux vis-à-vis des gens, et très courtois envers les démunis et les nécessiteux. Il était un refuge pour les malheureux. Quand ses compagnons se sentaient délaissés et préjugeaient que toutes les portes avaient été fermées sur eux, les mots du onzième Imam leurs donnaient une tranquillité d'esprit, car cet Imam était un modèle d'affection et de paix. On ne trouvait que de l'amour dans son regard, et il réalisait son affection transparaissait dans ses gestes généreux.

La conversion à l'Islam de la fille de l'empereur de Rome, son immigration à Bagdad et son mariage avec l'Imam Hassan Askari (SL) est un exemple des bénédictions et de la grandeur d'âme de cette personnalité moraliste et pacifique.

Du fait de l'importance et du caractère universel de leur mission, les Imams Infaillibles (SL) se devaient d'avoir des parents dignes, et plus spécifiquement des mères avec des caractéristiques spéciales. Dans ce sens, ils tachaient toujours de choisir pour épouse des nobles femmes qui seules pouvaient mériter de devenir mère d'un Imam.





Narjis est une sainte présence qui est passée du jardin de la sainte Marie (SL) au jardin de son éminence Zahra (SL). Cette jeune fille chrétienne a un jour fait un rêve véridique, voyant Muhammad (psl) et Jésus (SL) célébrant pour elle la plus belle cérémonie de mariage. Cet événement a ainsi préparé le terrain de la naissance du sauveur de l'humanité d'une noble et parfaite mère.

Ô Imam al Askari, la justice fait partie de votre existence, et le monde s'impatiente de l'arrivée de votre enfant.

Ô homme parfait, Ô Imam al-Askari, les gens commémorant ton nom et celui de ton fils, l'Imam du temps (SL), pourront éviter le chemin perdu et s'orienter de l'ignorance à la direction de salut, à la lumière. Ô Père de l'Imam des déshérités, dis au 12ème Soleil, l'Imam, d'apparaître et, avec sa manifestation, de présenter le vrai Islam pur Mohammadien au monde.





L'importance de Jésus (SL) dans le Saint Coran

Le nom du Saint Prophète Jésus (Issa) (SL) et celui du Christ (Massih) sont respectivement cités 25 fois et 11 fois dans diverses sourates du Saint Coran. Il mentionne également d'autres surnoms du Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), dont "le vénérable" dans le monde et l'au-delà (Al-e Imran, verset 45), "le Saint-Esprit", et "la Parole de Dieu" (Al-Nisa', verset 171).

L'expression "parole de Dieu" est attribuée aux prophètes et aux saints pour les décrire. La raison en est que de la même façon que le mot ou la parole permettent d'exprimer une chose se trouvant dans l'esprit de celui qui s'exprime, de même, les prophètes et saints expriment les perfections de Dieu. [1]

Dans le Coran, Il est également qualifié de "bien aimé" (Al-Imran, verset 45) et de "méritant" (al-Imran, verset 46).

Dans un autre verset, le Coran le présente comme un nouveau-né béni: "Et nous t'avons rendu béni où que tu sois" (Marie, verset 31), dans le sens où il a de nombreux bienfaits pour les gens, leur enseigne la connaissance du bien, les invite aux bonnes œuvres, guérit leurs malades, fortifie les faibles et corrige les puissants.[2]

Jésus-Christ (Sl) était la miséricorde divine (Marie, verset 21), qui avait un grand respect pour sa mère. (Marie, verset 32) L'éminente Mariam (Sl) la vénérable mère de Jésus (Sl) est aussi une femme vertueuse de l'histoire que le saint Coran a mentionné dans 12 sourates.

Dans le Saint Coran, Marie (sa) a été appelé "honnête et véridique" (Al-Ma'ida, verset 75); de même, dans le verset 45 de la sourate Al-e Imran, une référence est faite à sa communication avec les anges.

Selon les versets du Coran, le Prophète Jésus avait une école de jurisprudence religieuse (charia) (Marie, verset 30), suivait des principes religieux comme le jeûne et la prière (Mariam, verset 31) et, comme les Prophètes (ps) avant lui, il a reconnu les Prophètes (ps) précédents, et avait annoncé la venue du prochain Prophète (psl) (Saffat, verset 6)

Dans l'Islam, il existe une croyance selon laquelle la croyance en la prophétie des Prophètes (ps) est en relation avec celle de tous les Prophètes (ps) divins, et qu'un musulman ne peut en renier aucun. Par conséquent, Jésus (Sl) a également une position spéciale auprès des musulmans.

1. Qara'ati, Mohsen, Tafsir Noor (Interprétation du Coran), vol.2, p.219.
2. Allamah Muhammad Hussein Tabatabai,Interprétation d'Al-Mizan, pp. 161-62.

Le concept de l'intercession (recours) dans la pensée monothéiste

L'intercession signifie la médiation de saintes personnalités en vue de recevoir les bienveillances de Dieu. Le point important est que dans la culture Imamite – qui se situe au plus haut niveau du monothéisme spirituel et pragmatique - on croit que les intercesseurs sont tous créés par Dieu et qu'ils font ce que Dieu veut, et ne suivent pas leur volonté personnelle.

Le recours à l'intercession n'est pas en contradiction avec la demande directe à Dieu. Ainsi, lorsque nous tombons malades, nous avons recours au médecin et aux médicaments, si nous avions faim, nous mangeons de la nourriture, et au moment de la guerre avec l'ennemi, nous cherchons des armes et des tactiques défensives... Ce sont là des comportements rationnels. Le recours à l'intercession des Prophètes (ps) et aux apôtres s'inscrit également dans une telle conception, et l'homme croyant recourt à ces personnes pour se rapprocher de Dieu et atteindre ses besoins.

Dans le Coran, Allah nous a commandé d'utiliser les outils et instruments pour se rapprocher de Lui : "Ô vous qui croyez! Craignez Allah et efforcez-vous de trouver le moyen de vous rapprocher de Lui! (Al-Ma'ida, 35).

Le Saint Coran présente Dieu comme Celui qui accepte la repentance (Al-Tawba, 104), Celui qui nourrit l'homme (Al-Zariyat, 58) et qui le protège (Al-e Imran / 126). Néanmoins, Allah demande que l'homme cherche des moyens, au travers de l'intercession, afin qu'Il accepte ses repentances (Al-Nisa / 64), ou dans le but qu'Il lui accorde la nourriture (Al-Jomma / 10) ou encore lui donne la victoire sur l'ennemi (Anfal / 60).

Par exemple, dans le cas où les gens souhaitent implorer le pardon auprès de Dieu, le Coran dit que si les croyants viennent vers le Prophète (psl) afin de demander pardon pour eux, Dieu leur accordera la miséricorde (Al-Nisa', 64).

Selon ce qui a été dit, le recours aux Prophètes (ps) et aux saintes personnalités, en particulier à la sainte famille infaillible du Prophète (psl) (Al-Ahzab, 33) est pleinement approuvé par la sagesse et par le Coran.[3]

3. Abdollah Javadi-Amoli, Le Monothéisme dans l'Islam, Qom, Edition Asra, 2004, pp. 562-564.



La prière en assemblée (2)



◆ Si l'imâm est en train d'accomplir l'une des cinq Prières quotidiennes, le ma'mûm (le suivant) peut le suivre pour accomplir n'importe quelle autre de ces cinq Prières (et pas forcément la même).

◆ Si quelqu'un décide de se joindre à la Prière en assemblée alors que l'imâm est en position d'inclination, et qu'il s'incline lui-même avant que l'imâm ne se soit relevé de son inclination, sa Prière sera valide même si l'imâm avait terminé la récitation de l'inclination, et il devra se considérer comme ayant accompli une unité de Prière; mais si l'imâm se relève, terminant ainsi son inclination, avant que le mamûm ne soit incliné complètement, ce dernier devra compléter sa Prière individuellement.

◆ Si quelqu'un se joint à la Prière en assemblée pendant la deuxième unité de ladite Prière, il n'est pas nécessaire qu'il récite la Sourate al-Hamd et la Sourate complémentaire, mais il doit réciter avec l'imâm le qunût et le tachahhud, et la précaution veut que pendant qu'il récite le tachahhud, il ne s'asseye pas à corps reposé, mais pose ses doigts et les plantes de ses pieds sur le sol tout en relevant ses genoux, comme s'il était en train de se remettre debout. Après le tachahhud, il doit se relever avec l'imâm et réciter la Sourate al-Hamd et la Sourate complémentaire, et s'il n'a pas le temps de réciter la seconde, il doit se contenter de réciter la première, afin de rejoindre l'imâm à temps dans l'inclination, et s'il ne peut terminer la récitation de la Sourate al-Hamd, il doit l'interrompre pour pouvoir rattraper l'inclination de l'imâm – néanmoins, dans ce dernier cas, la précaution recommandée veut qu'il complète sa Prière individuellement.



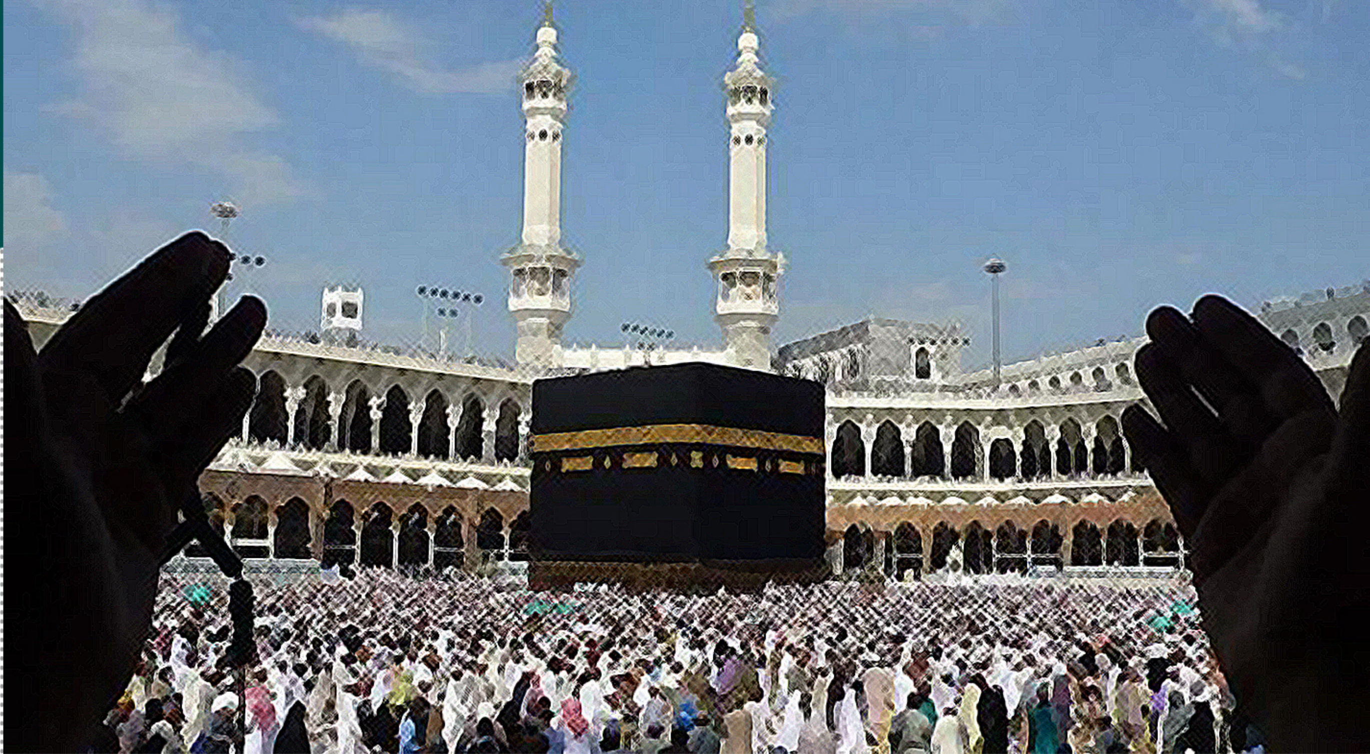


Si quelqu'un se joint à une Prière de quatre unités en assemblée pendant que l'imâm se trouve à la deuxième unité, il doit, lorsqu'il en est à la deuxième unité (la troisième pour l'imâm), s'asseoir après les deux prosternations et réciter la partie obligatoire du tachahhud, avant de se relever pour rejoindre la position debout de l'imâm. Et, dans cette position debout, s'il n'a pas assez de temps pour réciter trois fois les Tasbîhât-al-arba'ah, il peut les réciter une seule fois afin de pouvoir suivre l'imâm dans son inclination.

Si quelqu'un se joint à la Prière en assemblée alors que l'imâm se trouve à la troisième ou à la quatrième unité, il doit réciter la Sourate al-Hamd et la Sourate complémentaire; s'il n'a pas le temps de réciter cette dernière, il doit se contenter de terminer la première et de rejoindre l'imâm en position d'inclination. S'il n'a pas le temps de compléter même la Sourate al-Hamd, il doit l'interrompre pour rattraper l'inclination de l'imâm. Mais dans ce dernier cas, la précaution recommandée veut qu'il complète sa Prière individuellement.

Si l'imâm est en position debout et que quelqu'un qui décide de le suivre ne sait pas à quelle unité se trouve la Prière en assemblée, il doit réciter la Sourate al-Hamd et l'autre Sourate avec l'intention de rajâ (acte de désir). Ainsi, même si par la suite il réalise que l'imâm en était à la première ou à la deuxième unité, sa Prière restera valide. [4]

7. https://www.sistani.org/



Le pèlerinage de l'Adieu (Hidjat al-Wada')

La dixième année de l'Hégire arriva. Dieu Tout Puissant ordonna à Mohammad (s.a) de participer au pèlerinage du Hadj et d'enseigner personnellement ses rites, car depuis le prophète Ibrahim (as), les rites du pèlerinage furent peu à peu changés. L'archange Gibraïl descendit et dit à Mohammad (s.a) : «Ô Mohammad! Dieu Le Tout Puissant, te salue et te dis : Jamais Je n'ai envoyé sur terre un prophète sans que Je ne l'ai fais parachever ma religion et désigner son successeur. À présent, il te reste deux choses à accomplir: la première est le Hadj, et la seconde est la Wilaya (la succession). Jusque-là, Je n'ai jamais laissé ma terre vide de preuve (Houdjah), et jamais Je ne la laisserai. Dieu t'ordonne de dire aux gens que tu vas accomplir le pèlerinage du hadj, quiconque le pourra devra t'accompagner, et tu leur enseigneras les rites. »

Le Noble Prophète demanda aux gens de Médine de se préparer pour le voyage du Hadj. Quiconque en avait la possibilité pouvait participer à ce voyage. Le 26 du mois de Dhil Qi'dah de la dixième année de l'Hégire, le Prophète de l'islam entama un voyage historique: le pèlerinage de l'adieu. Sur la route, 70 000 musulmans se joignirent au Prophète et, arrivés à La Mecque, ils furent plus de 100 000. Lors de ce voyage, à A'arafat, le prophète Mohammad (s.a) fit un discours d'une grande importance dont les commandements furent les suivants : 1- Le respect de l'honneur des gens et de leurs biens, 2- L'interdiction de l'usure, 3- Le parachèvement de la religion de l'islam, 4- L'abandon total des croyances de la Djahiliya, 5- Le respect des droits de la femme.

Après les rites du Hadj, le Noble Prophète décida de se rendre près de Djouhfah, une terre appelée «Ghadir Khoum», où il fut investi d'une grande mission quand l'Archange Gibraïl descendit sur lui et lui dit :

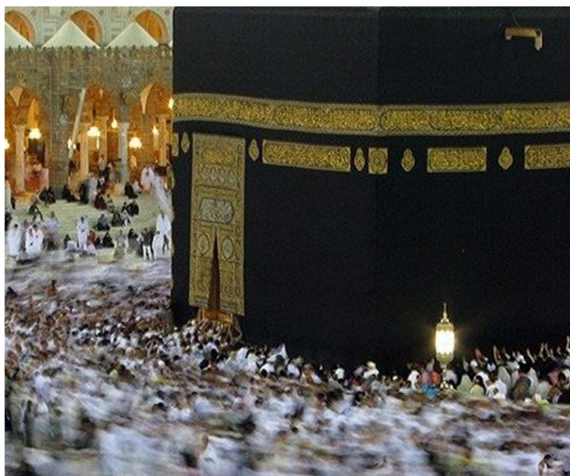
«Ô Prophète! Fais connaître ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, tu n'auras pas fait connaître son message. Dieu te protègera contre les hommes » (Sourate al-Maïdah :67)

الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ





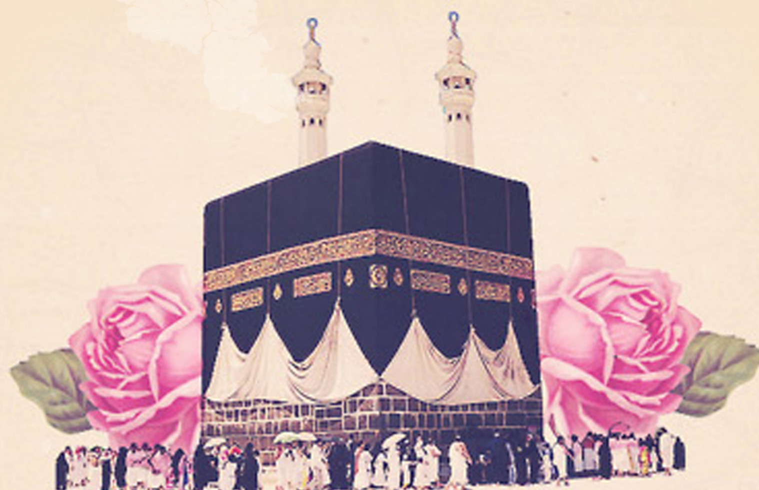
Le ton de ce verset montre qu'une lourde tâche pesait sur les épaules du Prophète. S'il ne l'accomplissait pas, ce serait comme s'il n'avait pas transmis le message de la prophétie. Le Prophète fit stopper la caravane, ceux qui étaient devant revinrent sur leurs pas, et ceux qui étaient encore derrière la rejoignirent. Le Prophète guida la prière du Dhohr puis se plaça en hauteur, sur un monticule que l'on avait préparé avec des selles de chameaux, et là, une fois que la foule fut rassemblée autour de lui, il rendit gloire à Dieu tout puissant et dit : « Par trois fois, Gibraïl est descendu vers moi, et après m'avoir transmis le salut de Dieu, il m'a demandé de déclarer ici même, à tout le monde sans exception, qu'Ali Ibn Abi Taleb est mon frère, mon héritier et mon successeur. Il est pour moi ce que Haroun était pour Moïse, excepté qu'après moi, il n'y aura plus de prophète. J'ai voulu que Gibraïl m'épargne cette demande par peur de certains musulmans et des Hypocrites qui m'ont tant tourmenté avant cela. Mais Dieu a voulu accomplir le droit d'Ali. Aujourd'hui, il est votre Wali et votre Imam, et vous lui devez obéissance. Il a autorisé sur vous, Mouhadjirines (migrants), Ansar (défenseurs), partisans, Arabes ou non-Arabes, libres ou esclaves, petit ou grands, blancs ou noirs, et sur chaque adorateur de Dieu.





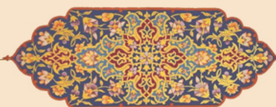
Quiconque s'opposera à lui sera maudit, et quiconque l'attestera sera pardonné. Ô gens ! Soumettez-vous au commandement de Dieu car Il est Celui qui décide pour vous, et après Lui, Son prophète Mohammad qui est votre Wali et votre guide, puis après lui, Ali, votre Imam, et après lui, les membres de sa descendance qui lui succèderont, jusqu'au jour du Jugement dernier. Abstenez-vous de vous opposer à lui sinon vous finirez dans les feux de l'Enfer dont les gens et les pierres sont le combustible! Quiconque doute de mes paroles, doute des paroles de Dieu. Quiconque doute de l'un de Ses Imams, est comme s'il doutait d'eux tous réunis. Celui qui doute de nous ira en Enfer! Ô gens! Méditez le coran et comprenez ses versets! Personne ne saura vous expliquer les sens du Coran comme celui dont je lève la main aujourd'hui et pour lequel je déclare ceci : Celui dont je suis le maître, Ali en est le Maître ! Ô gens ! Ali et sa pure descendance sont ma progéniture. Ils sont les cadets et le Coran est l'ainé. Ils se complètent dans la vérité et sont indissociables. Jamais ils ne se sépareront, jusqu'à ce qu'ils me rejoignent auprès auprès du bassin al-Kawthar… Seigneur ! Aime celui qui aimera Ali! Et sois l'ennemi de celui qui sera l'ennemi d'Ali ! Seigneur ! Protège ses amis et abaisse ses ennemis ! Ô gens ! Celui qui prêtera allégeances à Ali et le saluera comme étant le prince des croyants, sera sauvé et jouira des jardins du paradis ! »

8. Malek AHMADI, L'histoire du prophète et des gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013, pp.57-59



Les fidèles rassemblés à Ghadir Khom étaient encore baignés dans la splendeur des événements lorsque l'archange Gibraïl descendit à nouveau auprès du Prophète pour annoncer la bonne nouvelle : « Aujourd'hui, j'ai rendu votre religion parfaite, j'ai parachevé ma grâce sur vous, j'agrée l'Islam comme étant votre religion » (Sourate al-Maïda : 3) À ce moment-là, le Prophète laissa s'élever un glorieux Allahou Akbar puis il dit : «Je rends grâce à Dieu d'avoir parachevé Sa religion et accompli Ses bienfaits, de L'avoir rendu satisfait de ma prophétie et de la succession d'Ali.»

Une fois que le discours du prophète Mohammad (s.a) fut terminé, tous les fidèles se succédèrent pour prêter allégeance à Ali Ibn Abi Taleb et le féliciter. Les félicitations durèrent jusque tard dans la nuit.[5]





5. Malek AHMADI, L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013, pp. 53-55.

Rayonnement permanent

Dans le texte du livre d'invocations intitulé "Jame' Kabira" ("Grande invocation"), Ahl al-Bayt, ou la noble Famille du Prophète (psl) est qualifiée de "Osoul al-Karam", expression qui signifie "sources de la bénédiction". En vue d'expliquer ce que signifie cette expression et la raison pour laquelle la Famille du Pophète en est la source, nous pouvons dire qu'elle ne nous donne pas la bougie, mais nous accorde la vue même ; elle ne nous donne pas des solutions toutes faites, mais le pouvoir de raisonner par nous-mêmes ; elle ne nous donne pas des biens matériels, mais nous donne les moyens de grandir et de s'élever dans le monde de la connaissance et de la spiritualité.

Pour mieux cerner le sens de l'expression de "sources de la bénédiction", soulignons que le mot arabe "osoul" est le pluriel de asl, qui signifie "principe" ou "source". En outre, le terme al-Karam peut se traduire par l'idée de bienfaisance absolue. Dans le livre d'invocation Ziarat-e-Jamee (La grande invocation), al-Karam est comparé à un arbre et ses racines: ces dernières sont les nobles membres de la famille du Prophète Ahl al-Bayt (sl), ce qui signifie que la bienfaisance absolue ne provient que de cette famille. Cela est donc l'un des sens de l'expression de "ossoul al karam-les principes de la bénédiction".

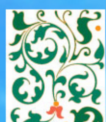
Dans le langage coutumier, le mot "karam" signifie la donation et le cadeau, mais pas n'importe quelle donation: il s'agit de celle qui est totalement gratuite, sans aucune attente ou intention autre qu'elle-même. Autrement dit, la personne n'est animée par aucun motif matériel ou autre pour sa donation ni en apparence, et ni en réalité – elle le fait pour le haqq, concept doté d'une large signification, qui rassemble les idées de loyauté, justice, droit social et éthique. Par conséquent, l'idée de karim est aussi l'une des caractéristiques de la loyauté. Le Prophète (psl) aussi appelé "Rassoul Karim", le Messager bienfaisant. Ahl-al-Beit (SL) est aussi qualifiée de "Karim", selon celle même idée de loyauté, autrement dit, de donations gratuites et sans attente.

Quelqu'un vint auprès de l'Imam Hassan (sl) et lui parla de sa pauvreté, tout en lui faisant une requête. L'Imam Hassan (sl) lui donna une somme d'argent beaucoup plus importante que ce qu'il attendait. En recevant de lourds sacs d'argent, le mendiant demanda l'aide d'un porteur pour les transporter chez lui. L'Imam lui donna également son manteau de fourrure et lui dit : "Prends ça, tu le donneras au porteur pour le rémunérer." Ce type de générosité et de don a été particulièrement évoqué au sujet de l'Imam Hassan (sl), ce qui l'a fait connaître en tant que "Karim" (bienfaisant) du Ahl al-beit.

L'ensemble des Imams (sl) avaient bien sûr un tel

9. Saffar Qomi, Abu-Jafar Muhammad, Bassaïr ad-darajat fi fazaïl Âlé Muhammad, pp.211, 212)

10 https://t.me/mr_ranjbar /, série de cours de l'Hodjat-ol-islam Ranjbar, 30 octobre 2017





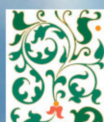




comportement et n'hésitaient pas à accorder ce qui était en leur pouvoir aux gens, afin de les réconforter.

Néanmoins, la notion de "osoul al-karam" ou de principes de la bénédiction a aussi une signification plus élevée. Ainsi, à un niveau de signification plus élevé, la noble famille du Prophète (psl) est la source de toutes les bénédictions que les gens reçoivent dans le monde. La noble famille diffuse la bienfaisance aux hommes qu'ils en soient conscient ou pas, qu'ils la demandent ou pas.

Et même si nous ne respectons parfois pas les droits et les valeurs de Ahl-al-Beit (SL), ils nous font tout de même bénéficier de leur bienfaisance – comme si, malgré le fait que nous piétinons les racines d'un arbre, il continuait à nous fournir ses fruits sans nous les refuser. Ou encore, Ahl al-Beit (SL) ressemble au soleil qui dispense constamment son rayonnement.[6]



6. https://t.me/mr_ranjbar /, série de cours de l'Hodjat-ol-islam Ranjbar, 30 octobre 2017



La madrasa (école) aux deux portes - Dar-ol-Coran (Centre coranique)

Ce bâtiment historique est un bel exemple architectural de l'époque timouride. Il est situé au sud-ouest du saint Sanctuaire de l'Imam Reza (salut sur lui) et au nord-est de la cour Enghelab Eslami (Révolution islamique), devant l'école Parizad. Le nom principal de cette école était « l'école Yusufiyah », qui fut plus tard renommée « l'école aux deux portes ».

Cette école fait partie des bâtiments de la période timouride de l'époque de Shahrokh Mirza Gurkani. Son fondateur était Amir Yusuf Khwaja Bahdor, surnommé Ghias al-Din, grande personnalité de la province du Khorasan mort en 846. Il a bâti cette école en 843 de l'Hégire sous la coupole au sud de laquelle se trouve actuellement sa tombe.

Ce bâtiment historique de l'époque timuride d'une superficie de 500 mètres carrés est construit sur deux étages avec 4 entrées et 32 pièces. Il est maintenant connu sous le nom de "Dar al-Coran", et des activités ayant trait au Coran y sont organisées. [7]





7. Ahmad REZVANI, A Guidebook for the Pilgrims of Imam Al-Ridhā (a.s.), traduit par S. Hosseinzadeh, Mashhad, The A.Q.R. Printing and Publishing Institute, 2017, pp. 103-104.

La vie de Moïse dans le Coran

Voici quelques extraits du Coran qui racontent l'histoire du prophète Moïse (que la paix de Dieu soit sur lui).

Moïse demande à 70 personnes de son peuple de l'accompagner, et Allâh soulève le Mont Sinaï au dessus de leurs têtes:

وَاخْتَارَ مُوسَى قَوْمَهُ سَبْعِينَ رَجُلًا لِمِيقَاتِنَا فَلَمَّا أَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ قَالَ رَبِّ لَوْ شِئْتَ أَهْلَكْتَهُمْ مِنْ قَبْلُ وَإِيَّايَ أَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ السُّفَهَاءُ مِنَّا إِنْ هِيَ إِلَّا فِتْنَتُكَ تُضِلُّ بِهَا مَنْ تَشَاءُ وَتَهْدِي مَنْ تَشَاءُ أَنْتَ وَلِيُّنَا فَاغْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الْغَافِرِينَ(7/155)

{Et Moïse choisit de son peuple soixante-dix hommes pour un rendez-vous avec Nous. Puis lorsqu'ils furent saisis par le tremblement (de terre), il dit : "Mon Seigneur, si Tu avais voulu, Tu les aurais détruis avant, et moi avec. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait ? Ce n'est là qu'une épreuve de Toi, par laquelle Tu égares qui Tu veux, et guides qui Tu veux. Tu es notre Maître. Pardonne-nous et fais-nous miséricorde, car Tu es le Meilleur des pardonneurs.}

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ الطُّورَ خُذُوا مَا آتَيْنَاكُمْ بِقُوَّةٍ وَاسْمَعُوا قَالُوا سَمِعْنَا وَعَصَيْنَا وَأُشْرِبُوا فِي قُلُوبِهِمُ الْعِجْلَ بِكُفْرِهِمْ قُلْ بِئْسَمَا يَأْمُرُكُمْ بِهِ إِيمَانُكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ(2/93)

{Et rappelez-vous, lorsque Nous avons pris l'engagement de vous, et brandi sur vous At-Tur (le Mont Sinaï) en vous disant : "Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné, et écoutez !". Ils dirent : "Nous avons écouté et désobéi".}

Il reçoit alors la Thora et parle directement avec Allâh:



وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ وَكَلَّمَ اللَّهُ مُوسَى تَكْلِيمًا(4/164)

{Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire - et Allâh a parlé à Moïse de vive voix -}

وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ إِذْ قَالُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ عَلَى بَشَرٍ مِنْ شَيْءٍ قُلْ مَنْ أَنْزَلَ الْكِتَابَ الَّذِي جَاءَ بِهِ مُوسَى نُورًا وَهُدًى لِلنَّاسِ تَجْعَلُونَهُ قَرَاطِيسَ تُبْدُونَهَا وَتُخْفُونَ كَثِيراً وَعُلِّمْتُمْ مَا لَمْ تَعْلَمُوا أَنْتُمْ وَلَا آبَاؤُكُمْ قُلِ اللَّهُ ثُمَّ ذَرْهُمْ فِي خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ (6/91)

{Ils disent : "Allâh n'a rien fait descendre sur un humain." Dis : "Qui a fait descendre le Livre que Moïse a apporté comme lumière et guide, pour les gens ?}

وَلَمَّا جَاءَ مُوسَى لِمِيقَاتِنَا وَكَلَّمَهُ رَبُّهُ قَالَ رَبِّ أَرِنِي أَنْظُرْ إِلَيْكَ قَالَ لَنْ تَرَانِي وَلَكِنِ انْظُرْ إِلَى الْجَبَلِ فَإِنِ اسْتَقَرَّ مَكَانَهُ فَسَوْفَ تَرَانِي فَلَمَّا تَجَلَّى رَبُّهُ لِلْجَبَلِ جَعَلَهُ دَكًّا وَخَرَّ مُوسَى صَعِقًا فَلَمَّا أَفَاقَ قَالَ سُبْحَانَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُؤْمِنِينَ / قَالَ يَا مُوسَى إِنِّي اصْطَفَيْتُكَ عَلَى النَّاسِ بِرِسَالَاتِي وَبِكَلَامِي فَخُذْ مَا آتَيْتُكَ وَكُنْ مِنَ الشَّاكِرِينَ / وَكَتَبْنَا لَهُ فِي الْأَلْوَاحِ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ مَوْعِظَةً وَتَفْصِيلًا لِكُلِّ شَيْءٍ فَخُذْهَا بِقُوَّةٍ وَأْمُرْ قَوْمَكَ يَأْخُذُوا بِأَحْسَنِهَا سَأُرِيكُمْ دَارَ الْفَاسِقِينَ(7/143-145)





{Et lorsque Moïse vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eut parlé, il dit : "Ô mon Seigneur, montre Toi à moi pour que je Te voie !" Il dit : "Tu ne Me verras pas; mais regarde le Mont : s'il tient en sa place, alors tu Me verras." Mais lorsque son Seigneur Se manifesta au Mont, Il le pulvérisa, et Moïse s'effondra foudroyé. Lorsqu'il se fut remis, il dit : "Gloire à toi ! A Toi je me repens; et je suis le premier des croyants". Et (Allah) dit : "Ô Moïse, Je t'ai préféré à tous les hommes, par Mes messages et Ma parole. Prends donc ce que Je te donne, et sois du nombre des reconnaissants". Et Nous écrivîmes pour lui, sur les tablettes, une exhortation concernant toute chose, et un exposé détaillé de toute chose. "Prends-les donc fermement et commande à ton peuple d'en adopter le meilleur. Bientôt Je vous ferai voir la demeure des pervers.}

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى وَهَارُونَ الْفُرْقَانَ وَضِيَاءً وَذِكْرًا لِلْمُتَّقِينَ / الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ بِالْغَيْبِ وَهُمْ مِنَ السَّاعَةِ مُشْفِقُونَ(21/48-49)

{Nous avons déjà apporté à Moïse et Aaron le Livre du discernement (la Thora) ainsi qu'une lumière et un rappel pour les gens pieux, qui craignent leur Seigneur malgré le fait qu'ils ne Le voient pas, et redoutent l'Heure (la fin du monde).}





L'entrée dans la ville de son peuple:

وَإِذْ قِيلَ لَهُمُ اسْكُنُوا هَذِهِ الْقَرْيَةَ وَكُلُوا مِنْهَا حَيْثُ شِئْتُمْ وَقُولُوا حِطَّةٌ وَادْخُلُوا الْبَابَ سُجَّدًا نَغْفِرْ لَكُمْ خَطِيئَاتِكُمْ سَنَزِيدُ الْمُحْسِنِينَ/ فَبَدَّلَ الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ قَوْلًا غَيْرَ الَّذِي قِيلَ لَهُمْ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِجْزاً مِنَ السَّمَاءِ بِمَا كَانُوا يَظْلِمُونَ(7/161-162)

{Et lorsqu'il leur fut dit : "Habitez cette cité et mangez [de ses produits] à votre guise, mais dites : rémission [à nos péchés], et entrez par la porte en vous prosternant. Nous vous pardonnerons vos fautes; et aux bienfaisants (d'entre vous) Nous accorderons davantage". Puis, les injustes parmi eux changèrent en une autre, la parole qui leur était dite. Alors Nous envoyâmes du ciel un châtiment sur eux, pour le méfait qu'ils avaient commis.}







Quel est le rôle de Jésus christ (SL) durant la souveraineté islamique mondiale de l'Imam du temps (SL)?

Selon la croyance chiite, la vie de la mère de l'Imam du temps (aj) Narjis ainsi que la sienne même sont associées à Jésus (SL). L'Imam Mahdi (SL), fils de l'Imam Hasan Askari (SL) et de Narjes Khatun est la dernière autorité divine mais vit maintenant caché. Il réapparaîtra lorsque Dieu le désirera.

La plupart des musulmans croient qu'à la fin du temps, Jésus-Christ (SL) descendra du ciel. La plupart des oulémas et commentateurs du Coran ont un avis unanime au sujet de ce verset de la sourate Al-Nisa, 159 : « Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux. »[8]

Selon eux, il signifie avant la Résurrection, Jésus (sl) descendra sur terre. Dans ce contexte, avant de mourir, les juifs et les chrétiens témoigneront de leur fidélité à Jésus (sl). Ce dernier priera alors derrière le Mahdi (pj), et reconnaîtra également leurs croyances au Jour du Jugement.

Dans une invocation du Prophète (psl), il est dit : "Au nom de Celui qui a fait de moi l'authentique messager, s'il ne restait qu'un jour de la vie de ce monde, Dieu prolongerait ce jour aussi longtemps afin que ma progéniture, le Mahdi (sl), réapparaisse. Et après son apparition, l'Esprit de Dieu (Jésus) descendra sur terre et priera derrière lui. Alors le rayonnement de Dieu éclairera la terre, et la domination du Mahdi (sl) s'étendra de l'Est à l'Ouest."[9]

Etant donné qu'à ce moment-là les chrétiens seront majoritaires et comme ils considèrent Jésus comme le sauveur du monde, ils se convertiront à la religion du Mahdi, lorsqu'ils verront que Jésus croit en lui et le suit.

8. Bihar al-Anwar, vol. 14, p. 530
9. Cheikh Saduq, Kamal al-Din, page 163, citant "En attentant le soleil du souverain", par Abdurrahman Ansari, Office des publications de la propagande islamique, 1994.



Claire Jobert

La prière de l’oiseau d’argile

Je suis un vieux moineau et j’ai vu beaucoup de choses dans ma vie. Mais ce que j’ai vu aujourd’hui de là-haut, je ne l’avais jamais vu.

Un homme, jeune et souriant, est venu s’asseoir sous mon arbre. Puis des gens sont venus s’asseoir autour de lui pour l’écouter parler. L’homme a dit : « Je suis Issâ, fils de Mariam, prophète de Dieu. Dieu m’a envoyé pour vous dire comment vous souvenir de Lui et devenir meilleurs. »

A travers les feuilles, j’ai regardé son visage bon et rayonnant, puis les gens qui fronçaient les sourcils en chuchotant. L’un d’eux a demandé : « Comment peut-on être sûrs que tu dis la vérité ? Montre-nous un miracle ! »

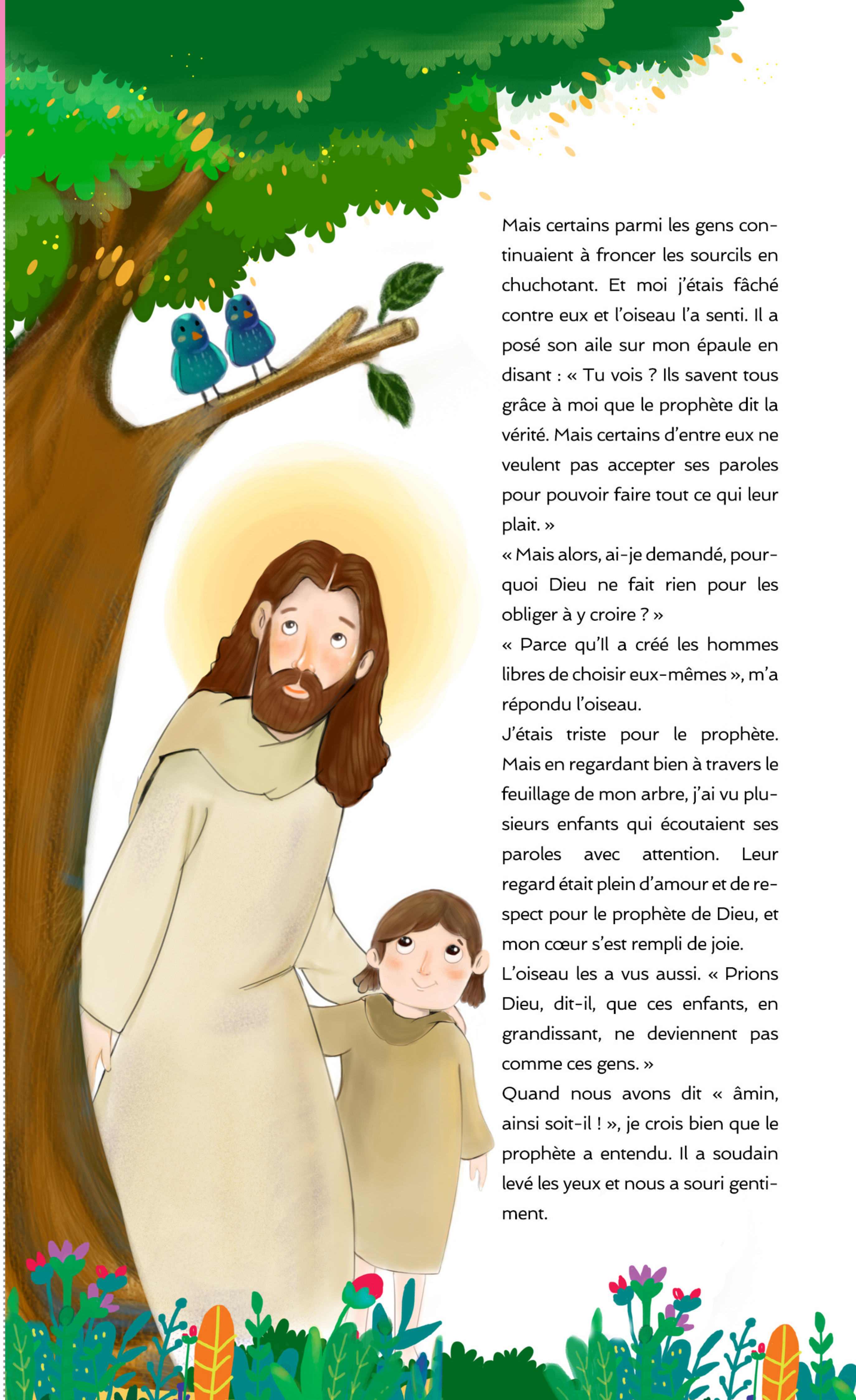
Le prophète a souri. Il a pris un peu d’argile au bord de la rivière et il a façonné un oiseau en disant : « Avec la permission de Dieu, je vais lui donner vie pour que vous me croyiez. »

Les gens se sont remis à chuchoter : « C’est impossible ! Il dit n’importe quoi ! »

Le prophète a soufflé sur l’oiseau d’argile qui a battu des paupières, puis ouvert lentement ses ailes. Il s’est ensuite envolé et il s’est posé sur ma branche, près de moi. Les gens l’ont suivi du regard avec des yeux ronds de surprise. Il était devenu un vrai oiseau comme moi, et j’ai bougé mes ailes pour le saluer.

Alors le prophète a longtemps parlé aux gens. Je me souviens qu’il leur a dit : « Heureux soient ceux qui sont généreux et gentils ! Heureux ceux qui savent pardonner ! Heureux ceux qui apportent la paix !... »





Mais certains parmi les gens continuaient à froncer les sourcils en chuchotant. Et moi j'étais fâché contre eux et l'oiseau l'a senti. Il a posé son aile sur mon épaule en disant : « Tu vois ? Ils savent tous grâce à moi que le prophète dit la vérité. Mais certains d'entre eux ne veulent pas accepter ses paroles pour pouvoir faire tout ce qui leur plaît. »

« Mais alors, ai-je demandé, pourquoi Dieu ne fait rien pour les obliger à y croire ? »

« Parce qu'Il a créé les hommes libres de choisir eux-mêmes », m'a répondu l'oiseau.

J'étais triste pour le prophète. Mais en regardant bien à travers le feuillage de mon arbre, j'ai vu plusieurs enfants qui écoutaient ses paroles avec attention. Leur regard était plein d'amour et de respect pour le prophète de Dieu, et mon cœur s'est rempli de joie.

L'oiseau les a vus aussi. « Prions Dieu, dit-il, que ces enfants, en grandissant, ne deviennent pas comme ces gens. »

Quand nous avons dit « âmin, ainsi soit-il ! », je crois bien que le prophète a entendu. Il a soudain levé les yeux et nous a souri gentiment.



Tafsīr al-Imam al-Hasan al-'Askarī (a) (en arabe: تفسير الامام الحسن العسكري) est une exégèse chiite du Coran du IXe siècle réalisée sur la base de hadiths. Le Tafsir commence avec plusieurs hadiths sur les mérites du Coran, les interprétations de celui-ci, la façon de le réciter, et continue avec d'autres hadiths sur les vertus d'Ahl al-Bayt (a) et les vices de leurs ennemis. Dans l'ensemble, 379 hadiths sont cités dans le livre; la plupart faisant plusieurs pages. Il arrive donc que la structure de certains hadiths souffre d'incohérences. Dans ce Tafsir, la plupart des interprétations portent sur les miracles du Prophète Muhammad (s) et des Imams infaillibles (a). Bien que les références des versets soient mentionnées, moins d'attention a été accordée aux causes de la révélation, et aucune mention des aspects grammaticaux et rhétoriques n'est faite. L'interprétation d'un verset commence généralement par l'explication des mots du verset, puis des hadiths relatifs au verset sont cités. Dans certains cas, les hadiths liés à la cause de la révélation du verset sont mélangés avec des hadiths exégétiques du verset.

La signification de termes comme "chiite", "rafidi", "taqiyya", ainsi qu'une exposition des vertus de certains des Compagnons du Prophète Muhammad (s), dont Khabbab b. Aratt et 'Ammar b. Yasir constituent des sujets supplémentaires mentionnés dans ce Tafsir. Ce livre contient certains points exégétiques, tels que l'interprétation de l'Arbre Interdit comme l'arbre de la connaissance de Muhammad (s) et Ahl al-Bayt (a).

La chaîne des narrateurs (sanad) du livre montre que la narration de ce livre était répandue parmi les muhaddiths et les faqihs des 4e (10ème) et 5ème (11e) siècles à Qom. Le contenu de ce livre présente les significations de versets coraniques, notamment du verset 282 de la sourate al-Baqara.



Mon Dieu! Je me suis enfui vers Toi, car en Toi se trouve le refuge du malfaiteur

(Extrait de la quarante neuvième supplication)

Mon Dieu! Tu m'as guidé, mais je me suis distrait,

Tu m'as conseillé, mais je me suis endurci,

Tu m'as accordé des dons gracieux, mais j'ai désobéi!

Ensuite, quand Tu m'as fait connaître la laideur du péché, Tu m'as détourné du mal,

J'ai appris cela, et j'ai donc imploré Ton Pardon, et Tu m'as pardonné!

Alors je suis retourné vers le péché, et Tu as couvert ma faute.

Ainsi, Toute louange T'appartient, mon Dieu!

J'ai été précipité dans les vallées de la destruction,

Et me suis jeté dans les sentiers de la ruine,

En y entrant, je me suis exposé à Ta Fureur,

Et en y descendant, je rencontrai Ton Châtiment!

Mon devoir devant Toi, est en vérité la profession de Ton Unicité,

Et mon moyen de parvenir à Toi, se résume au fait que je ne T'associe rien,

Ni n'accepte un autre Dieu, avec Toi;

De tout mon cœur, je me suis enfui vers Toi,

Car en Toi se trouve le refuge du malfaiteur,

Et l'asile pour celui qui a dissipé sa chance, et qui implore Ton Refuge.[10]



10. Ali Ibn Al Hussein, Psaumes de l'Islam, Al-Sahifah, Al-Kamilah, Al-Sajjadiyyah, traduit par Farideh Mahdavi-Damghani, Qom, Publication Ansarian, 2011.